

Compte rendu

Ouvrage recensé :

KAESTLI, Jean-Daniel, WERMELINGER, Otto, éd., *Le Canon de l'Ancien Testament : sa formation et son histoire*

par Paul-Hubert Poirier

Laval théologique et philosophique, vol. 43, n° 3, 1987, p. 419.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/400339ar>

DOI: 10.7202/400339ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

spiritualité comme une anthropologie, ou science de l'homme» (p. 16) ne témoigne-t-elle pas des limites que l'auteur a mises à son louable projet ? La volonté expresse du Père Bernard de s'inspirer « des apports de la théologie dogmatique — ce qui est inévitable, puisque la vie chrétienne possède un fondement surnaturel connu au moyen de la foi et éclairé par la réflexion théologique — » (p. 7), le ramène dans les ornières tracées par « les théologiens spirituels » qui « se sont contentés de tirer de celle-ci (la théologie dogmatique) les enseignements pratiques dans lesquels ils voyaient la substance de leur enseignement spirituel » (p. 7). Il ne suffit pas de pratiquer un certain œcuménisme des courants théologiques traditionnels pour éviter le piège qui réduit la vie spirituelle à une éthique de la piété, ou de la vie dévote.

À notre avis il y a des choix méthodologiques avec lesquels il n'est pas possible de s'accommoder. Et il n'est pas possible de vouloir en même temps se faire l'écho fidèle de tous les discours anciens et énoncer une parole neuve à partir des recherches et découvertes contemporaines. Malgré son désir de faire une large place aux apports récents de la réflexion contemporaine, l'auteur limite toujours la portée de ces affirmations aux frontières que sa lecture du passé lui semble autoriser. Car il faut bien reconnaître que même la théologie dogmatique à laquelle il emprunte marque un retard sur la réflexion actuelle. L'auteur a beau citer *Vatican II*, il n'en reste pas moins que les références qui apparaissent opératoires et efficaces dans son œuvre datent souvent de la période pré-conciliaire.

La lecture de cet ouvrage offre une mine de renseignements au lecteur intéressé par l'histoire de la spiritualité et de la théologie spirituelle. Mais à qui cherche une théologie spirituelle renouvelée, qui soit plus qu'un regard neuf sur les conditions de réception du message, nous suggérons de passer outre.

Jean-Claude BRETON
Université de Montréal

J.-D. KAESTLI et O. WERMELINGER, *Le Canon de l'Ancien Testament. Sa formation et son histoire*. Genève: Labor et Fides, 1984. Coll.: « Le Monde la Bible ». 400p. (22,5 × 15 cm).

Ce livre regroupe onze contributions relatives à l'histoire du canon de l'Ancien testament, qui furent présentées dans le cadre d'un enseignement

de troisième cycle organisé par les Facultés de théologie des Universités de Fribourg, Genève, Lausanne et Neuchâtel, en 1981-1982. Même s'il n'a pas pour but de donner une histoire exhaustive du destin des écritures juives dans le christianisme, on trouvera exposés dans cet ouvrage les jalons essentiels de cette histoire, depuis les origines de l'Église jusqu'après le Concile de Trente. On y trouvera aussi un précieux dossier de vingt-huit témoignages grecs et latins concernant le canon de l'Ancien Testament. Plus qu'un recueil d'études, c'est donc un véritable instrument de travail que nous proposent les éditeurs de ce volume.

Quant aux contributions, elles permettent, par leur nombre et la diversité de leurs sujets, de couvrir plus de quinze siècles d'histoire canonique vétéro-testamentaire, de la fermeture du canon juif aux controverses menées par le cardinal Bellarmin. Se proposant à la fois de faire la synthèse des acquis et d'ouvrir des voies neuves, ces articles sont tous de très haut niveau, alliant richesse de l'information et clarté de l'exposé. Les études qui constituent la première (« La formation de la Bible juive: du canon ouvert au canon fermé ») et la deuxième partie de l'ouvrage (« Le canon de l'Ancien Testament dans l'Église ancienne ») sont particulièrement remarquables.

Tous ceux qui veulent s'introduire à l'histoire de l'Ancien Testament dans l'Église chrétienne, ou qui désirent connaître les orientations de la recherche actuelle sur ce sujet, tireront grand profit de ce livre.

Paul-Hubert POIRIER

Jérôme. Commentaire sur Jonas. Introduction, texte critique, traduction et commentaire par Yves-Marie DUVAL. Paris: Éditions du Cerf, 1985. Coll.: « Sources chrétiennes », 323. 460p. (19,5 × 12,5 cm).

En 1956, Dom Paul Antin, moine de Ligugé, publiait dans cette même collection des « Sources chrétiennes », au n° 43, une édition et une traduction française annotée du *Commentaire de Jérôme sur Jonas*. Près de trente ans après ce travail, Y.-M. Duval nous propose un nouvel *In Jonam*. Si les éditeurs des « Sources chrétiennes » ne lui ont pas donné le n° 43 bis, ce n'est pas sans raison. Tout d'abord, l'auteur confesse qu'il n'a pas voulu remplacer le travail de Dom Antin, « mais seulement le compléter », « en prenant bien soin (...) de ne pas